

Correspondance de guerre d'Émile Martin (1914-1916)

Introduction

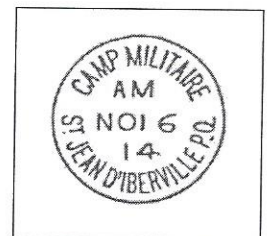
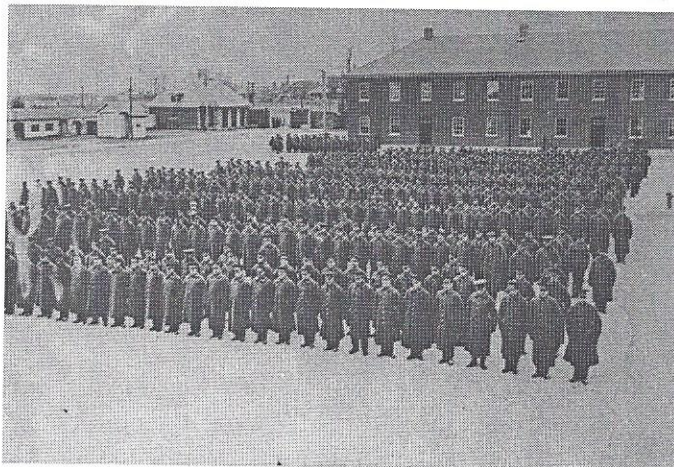
Le Canada se joint à l'Angleterre contre l'Allemagne le 4 août 1914 alors que les Canadiens français sont pratiquement absents des rangs de l'Armée canadienne. Le camp Valcartier est désigné comme lieu de mobilisation dès le 6 août 1914. Le premier contingent de Valcartier part pour l'Angleterre le 3 octobre ; il est composé de 32 665 soldats, dont 1 245 volontaires canadiens-français. Ces derniers sont répartis dans les bataillons anglophones et le ministre de la Milice et de la Défense, Sam Hughes, écarte du contingent les officiers supérieurs francophones membres de la Milice permanente. Les capitaines Hercule Barré et Émile Ranger tentent de former un bataillon exclusivement francophone, mais doivent se contenter de deux compagnies au sein du 14^e Bataillon.

Un regroupement d'hommes politiques, de religieux et d'hommes d'affaires constatent que l'intégration des Canadiens français à l'armée permanente est nécessaire à l'unité nationale et décident de financer la création d'une unité francophone. Sir Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition officielle, écrit une lettre au Premier ministre, Sir Robert Borden, lui expliquant la nécessité de former une unité francophone pour recruter au sein de la population canadienne-française. Le gouvernement approuve finalement la création d'un bataillon canadien-français le 20 octobre. Celui-ci est créé le lendemain.

Le bataillon est d'abord connu sous la dénomination de « Régiment Royal Canadien-Français ». Le bataillon adopte la désignation de « 22^e » parce qu'il est le 22^e bataillon autorisé à prendre part au Corps expéditionnaire canadien. Néanmoins, la désignation officielle du bataillon est 22nd Infantry Battalion (French Canadian).

Codes de présentation:

Les textes en caractères réguliers sont descriptifs, ceux en caractères **gras** sont narratifs. Les textes encadrés font références à l'ensemble de cette présentation.



22^e bataillon (Canadiens français) en parade à [St. Jean] Québec,

Émile Martin né le 7 février 1880, il mesure 5', 8", yeux bruns et cheveux noirs et est de religion catholique romain. Au moment de s'engager, le 21 octobre 1914, il est célibataire et pratique la profession de comptable. Il est l'un des tous premiers à se joindre au Royal 22^e, le jour même de sa formation. Antérieurement il avait fait du service au sein de 65^e régiment (Carabinier Mont-Royal). Émile, 2^e d'une famille de 8 enfants (5 garçons et 3 filles) est orphelin de père (Adolphe) depuis avril 1910, celui-ci était originaire de France, avait émigré au Canada et pratiquait le journalisme. Cette correspondance témoigne des échanges entre Émile et sa mère, madame Caroline Martin (1854-1947), et ses sœurs Caroline (1886-1962) et Flore (1888-1917). Les correspondances sont expédiées à deux adresses : le 804 rue Saint-André avant 30 avril 1915 et le 2090 rue Cartier après le 1^{er} mai 1915.

Tarif postaux tarif lettre régime intérieur

Du 1^{er} janvier 1899 jusqu'au 14 avril 1915, il est de 2 cents. Le 15 avril 1915, la loi spéciale sur le revenu de la guerre « pour compléter les recettes pour faire face aux dépenses de guerre » entre en vigueur au Canada. Une taxe de guerre de 1 cent doit être prépayée sur les lettres et les cartes postales envoyées du Canada pour livraison au Canada et pour les destinations internationales où le taux de 2 cents est appliqué. Elle peut être prépayée par des timbres-poste en usage ou de nouveaux timbres de taxe de guerre spécialement imprimés à cet effet. La majoration s'applique qu'au premier échelon d'une once. La taxe de guerre sera retirée le 21 juillet 1926.

Plan

page

1.	Introduction	1
2.	Camp militaire de Saint-Jean	2
3.	Amherst, Nouvelle-Écosse	5
4.	Sandling Camp, Schorncliffe	7
5.	Field Post Office (FPO)	8
6.	Correspondances manuscrite	12
7.	Décès et lettre de sympathie	15